



VAYICHLA'H

www.OVDHM.com - info@ovdham.com - Israël 054.841.88.36 - France 01.77.47.66.22



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« Yaakov envoya des messagers en avant, vers son frère Éssav, au pays de Séir, dans la campagne d'Édom. Il leur avait donné cet ordre : "Vous parlerez ainsi à mon seigneur, à Éssav : "Ainsi parle ton serviteur Yaakov : « J'ai séjourné chez Lavan et prolongé mon séjour jusqu'à présent. J'ai acquis bœufs et ânes, menu bétail, esclaves mâles et femelles ; je l'envoie annoncer à mon seigneur, pour obtenir faveur à ses yeux. » (Beréchit 32 ; 4-6)

Rachi nous explique le terme « j'ai séjourné » comme ceci : Je n'y suis devenu ni un ministre ni une personnalité importante, mais je suis resté un étranger, et tu n'as donc aucune raison de me haïr à cause de la bénédiction que m'a donnée ton père : « sois un maître pour tes frères », car elle ne s'est pas réalisée.

Autre explication : « j'ai séjourné » en hébreu se dit « Garti /גָּרָתִי» qui a la valeur numérique de 613. Ceci afin de nous informer par allusion que tout en séjournant chez Lavan, Yaakov avait continué d'observer les 613 Mitsvot sans prendre exemple sur son mauvais comportement. Selon une première lecture de ce Rachi, nous voyons immédiatement la grandeur de Yaakov qui signale à son frère (et donc à toute la postérité), que tout en vivant avec Lavan le mécréant, il a tout de même continué à observer les Mitsvot. Ce message est une leçon pour toutes les générations : « Je n'y suis devenu ni un ministre ni une personnalité importante » nous dit-il. Pourquoi? Parce qu'il n'a pas eu le temps de s'occuper des affaires de l'État puisqu'il



L'INTÉGRITÉ DE NOS ACTIONS

a observé tous les commandements de la Torah et poursuivi une étude intensive malgré toutes ses richesses accumulées.

Yaakov s'explique sur la valeur de cette richesse à ses yeux. Il est vrai qu'il avait travaillé très dur et fait fortune, mais il tint à nous léguer un message fondamental, plus précieux que ses biens :

La matière dans ce monde est certes importante, mais elle est éphémère. Le but principal de la vie n'est donc pas la richesse en soi, bien sûr, puisque nous n'emportons aucun bien avec nous lors du voyage dans

l'Autre Monde ! La matière n'est donc pas le but mais le moyen. Celui de se mettre totalement et avec tout ce que nous possédons, au service de D., (ce que nous voyons dans le Chéma Israël qui dit : « Aimez Hachem votre D. avec tout votre cœur, et votre âme, et tous vos moyens... »).

C'est un enseignement de notre Sainte Torah et nous comprenons dès lors que l'argent n'est là que pour nous permettre de faire et d'embellir les Mitsvot : créer l'atmosphère pure d'un foyer Juif digne de ce nom avec une belle table de Chabbat, de belles Mézouzot, les meilleurs enseignants pour nos enfants, le plus d'invités possibles, de Tsédaka, etc...

Telle est la leçon que nous devons tirer de la conduite de Yaakov. Comme lui, nous devons aspirer à trouver grâce aux yeux de D. à chaque instant de notre vie, faute de quoi nous risquons de perdre de vue l'essentiel à cause de nos richesses.

A la fin de son commentaire, Rachi nous dit ceci : (Yaakov) « n'a pas suivi le mauvais comportement de Lavan ». **Suite p2**



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

Dans notre paracha est mentionné ici un épisode fondamental dans l'histoire juive et celle de l'humanité. C'est la rencontre de Yaakov, notre patriarche, avec Essav.

Voici que Yaakov rentre en Erets avec toute sa famille et Essav vient à sa rencontre avec sa garde de 400 hommes prêts à éradiquer toute trace de Yaakov. Notre Patriarche se prépare à cette rencontre en envoyant des cadeaux afin de l'amadouer, puis en priant et finalement en se préparant à la guerre. La veille de la rencontre, l'ange d'Essav lui apparaît, et s'en prend à notre saint patriarche. La lutte sera rude, mais finalement c'est Yaakov qui aura le dessus sur l'ange! Et au petit matin, l'ange bénira Yaakov et l'appellera : Israël. Au niveau spirituel, l'épreuve était réussie pour Yaakov, alors la suite va de soi : Essav abandonne toute idée de tuer son jeune frère et finalement il continuera son chemin avec toute sa clique.

Le 'Hafets 'Haïm pose une question. On sait que l'ange d'Essav c'est aussi la représentation du Yetser et du Satan sur terre. Donc pourquoi l'ange d'Essav s'attaque justement à Yaakov? En effet, on n'a jamais vu que le Satan s'est attaqué précédemment à Avraham ou Itshak! Avant de répondre, il faut savoir que chaque Patriarche représente une manière particulière de servir Hachem. Avraham, a fait découvrir au monde la foi en Hachem au travers de la générosité. Tandis qu'itshak, c'est la rigueur et la crainte du Ciel. Il représente la prière et le service des sacrifices. Quant à Yaakov, c'est le symbole de l'homme intègre qui réside dans la tente de la Yéchiva: il symbolise la Thora.

Le 'Hafets 'Haïm explique ainsi ce paradoxe: le Yétser n'est impressionné

UNE SEULE CHOSE INTÉRESSE LE YETSER ARA

ni par la générosité d'Avraham ni par la crainte d'Itshak! Mais il ne peut pas laisser Yaakov en paix. Car la Thora de Yaakov est dangereuse pour lui! Le Rav Elhanan Wasserman disait au nom de son maître : « Le Yétser n'a rien à faire d'un Juif qui jeûne et prie toute la journée, le principal est que ce juif n'étudie pas la Thora!! »

Et le Rav Wasserman explique le phénomène à partir d'une allégorie. (dans Kovets Maamarim 6.6). Lorsqu'entre deux états éclate une guerre,

même si une bataille est remportée par un des camps, la guerre n'est pas terminée pour autant. Il existe toujours la possibilité que l'ennemi se ressaisisse et inflige à son tour une cuisante défaite au premier vainqueur (on se souvient du fameux: ' On a perdu une bataille... mais pas la guerre!'). En revanche, lorsque l'ennemi détruit tous les dépôts d'armements de l'adversaire, cette fois, c'est bien fini car le camp adverse n'a plus de possibilités d'envisager la lutte!

De la même manière, le Talmud enseigne qu'Hachem a créé le mauvais penchant, mais Il a créé aussi son antidote qui est la Thora. C'est à dire que tout le temps où notre bon juif a son cours de Thora (lundi , mercredi et Chabbath-au moins!) alors il y a toujours une possibilité de s'AMELIORER! C'est vrai que le Yétser est très fort, mais la lumière qui émane de la Thora permet à l'homme de se relever! C'est justement à cette possibilité de rédemption que l'ange d'Essav s'est attaqué. Et à la fin, Yaakov a vaincu l'ange pour montrer aux yeux du monde entier que la spiritualité aura le dessus sur toutes les difficultés inhérentes à notre monde!





«Vous parlerez ainsi à mon Seigneur, à Essav» (32-5)

Dans le Midrache (Tan'houma Vayichla'h 3) concernant notre paracha, les sages s'étonnent et s'indignent à la fois au sujet du patriarche préféré, l'homme parfait, Yaakov avinou: "Yaakov dormait; l'Eternel et les anges le préservent de tout mal; comme il est dit: Voici que des anges divins montent et descendent sur lui, et l'Eternel se tient dessus"; et il envoyait des cadeaux et se prosternait: "Vous parlerez ainsi à mon Seigneur, à Essav". Comme il est dit: "Une source boueuse, une fontaine aux eaux troubles, tel est le juste qui fléchit devant le méchant" (Michlé 25-26).

La Torah est éternelle, et les actes des pères sont des modèles pour leurs fils à chaque génération. En particulier les actes de Yaakov avinou, car "Yaakov avinou n'est pas mort" (Taanit 5B), il vit dans le cœur de chaque Juif. Chaque Juif doit se dire à lui-même avec fierté et force: l'Eternel et les anges me préservent de tout mal et je ne suis rien devant Essav.

Rappelons un évènement relaté dans les prophètes (Melakhim B 6). L'armée d'Aram plaça des embuscades contre l'armée d'Israël mais le prophète Elisha prévenait tous les jours le roi des ces pièges. Le roi d'Aram s'étonna et procéda à une enquête approfondie pour dévoiler l'espion qui révélait tous les secrets de son armée aux Juifs. Un de ses domestiques dit au roi d'Aram: "Non, mon roi. C'est le prophète Elisha qui se trouve en Israël qui peut révéler au roi d'Israël même les paroles que vous prononcez dans votre chambre"; rien ne lui échappe. Le roi d'Aram décida de faire prisonnier le prophète Elisha. Il découvrit qu'il résidait à Dotan. Il envoya sa cavalerie et beaucoup de soldats qui firent le siège autour de sa maison. Le matin, le domestique du prophète Elisha se leva et aperçut qu'ils étaient encerclés par l'armée. Effrayé, il cria: "Ah, mon maître, qu'allons-nous faire ?"

Elisha lui répondit: "N'ai pas peur, car nous sommes plus nombreux qu'eux".

Il est écrit: "Et Elisha pria et dit: D. ouvre ces yeux et qu'il voit. Et D. ouvrit les yeux du jeune homme et il vit la montagne remplie de chevaux et un chariot de feu autour d'Elisha".

Le Malbim commente: "Ouvre ses yeux pour qu'il voit qu'un ange céleste est posté près de ceux qui le craignent et les fait échapper au danger" (Psaumes 34-8), et des armées d'anges entourent l'homme de D. pour le protéger. Les anges qui se sont établis pour le sauver sont venus

IL N'Y A PAS DE QUOI ÊTRE JALOUX

sous forme de chariot céleste de feu et sous forme de chevaux de feu, contre les soldats et les chevaux de l'armée du roi d'Aram.

Nous avons toujours été "la brebis entourée de soixante dix loups" (Esther raba 10-11). Et même aujourd'hui, peut-être encore plus qu'auparavant, si l'on considère tous nos ennemis proches, les palestiniens, sans parler de ceux qui nous entourent et de ceux qui sont derrière; que D. nous protège et nous sauve!

Quelle est notre force; nous ne sommes qu'une petite île au cœur d'une mer d'ennemis féroces, dont les missiles couvrent tout notre territoire?! Seule la certitude que "nous sommes plus nombreux qu'eux", que D. et ses anges nous protègent et nous encerclent. D'où viennent ces anges? "Celui qui accomplit une seule mitsva, crée un défenseur" (Avot 4-11).

Chaque mitsva, un ange; si on a dit le chéma, mit les téfilines, fait chabbat, manger cacher, si l'on garde la pureté familiale, alors une muraille protectrice nous entoure.

Ceci est vrai sur le plan national comme privé: "la mitsva protège et sauve" (Sota 21A). Un ange vient autour de ceux qui craignent D. et les protège.

Il y a un enseignement supplémentaire et tout aussi important: Essav est venu accompagné de quatre cents soldats, une armée gigantesque et terrifiante. Yaakov avinou lui envoie des cadeaux et ordonne de lui transmettre: "Ainsi parle ton serviteur Yaakov. Or, on peut s'opposer à cet acte car: D. est avec toi et ses anges célestes autour de toi; pourtant, tu te prosternes et tu



te rabaisse devant Essav?!

Que cela signifie-t-il? Ceci ressemble à notre façon de voir la culture occidentale. En effet, nous sommes émerveillés face à l'évolution technologique et à ses trouvailles ingénieuses qui s'inscrivent dans l'affirmation "tu peux te fier au savoir des non juifs" (Ekha raba 2-13). Pourquoi pas, au contraire, profitons de ces trouvailles et utilisons-les, facilitons notre vie et jouissons des nouveautés.

Cependant, il y a une seule chose qu'il faut à tout prix éviter: **ne nous rabaissons pas et ne nous prosternons pas!** Car la technologie, avec tous ses avantages, n'est qu'un savoir superficiel qui améliore les conditions de vie externes. Toutefois, **la Torah enrichit notre vie intérieure, nous construit et nous remplit de trésors spirituels inestimables. Face à la Torah, tout paraît fade.** Que les autres soit jaloux de nous. Qu'ils viennent et se joignent à nous. (Extrait de l'ouvrage *Mayane HaChavoua*)

Rav Moché Bénichou



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

Ce qui ne vient pas nous faire ici l'éloge de Yaakov au sens où on l'entendrait de prime abord. En effet, Yaakov ne vient pas nous dire qu'il est content de ne pas avoir suivi son chemin. Au contraire, il exprime le regret de ne pas l'avoir fait. Qu'est-ce que cela signifie?

Que Yaakov regretta de ne pas avoir appris du zèle de Lavan qui était plein d'enthousiasme pour faire les Avérot; et Yaakov envia ce zèle qu'il aurait souhaité mettre quant à lui bien sûr, dans l'accomplissement des Mitsvot.

Il est écrit dans les Téhilim (119;98): « de mes ennemis j'ai appris Tes commandements ». Ce qui signifie que le Sage apprend du racha/mécréant comment servir D.ieu.

Le racha poursuivant sans cesse l'assouvissement de ses passions, il y met toutes ses forces et ne se démotive jamais, qu'il fasse chaud ou froid, qu'il soit malade ou pas, qu'il soit seul ou accompagné... A nous d'apprendre de cette détermination sans limites.

C'est la raison pour laquelle Yaakov conçut du regret. Il considéra ne pas avoir accompli les Mitsvot comme Lavan accomplissait ses Avérot, c'est-à-dire avec le punch, la hargne, la rage de vaincre coûte que coûte!

Afin de mieux nous pénétrer de notre sujet, illustrons-le par une histoire que le Ben Ich 'Haï raconte dans un commentaire sur la Parachat Bo:

Un jour, le Yetser Hatov et le Yetser Hara' se rencontrèrent. Le Yetser Hara' dit au Yetser Hatov: « Jusqu'à quand allons-nous nous affronter? Viens, faisons une trêve et observons un « cesser le feu », ainsi je te passerai mes « clients », et toi tu me passeras les tiens. » Le Yetser Hatov accepta la proposition. Mais voilà que sous le contrôle du Yetser Hatov se trouvait un 'Hassid, un homme très pieux, particulièrement assidu dans l'étude de la Torah, que le Yetser Hatov accepta de livrer au Yetser Hara'.

Ce soir-là le 'Hassid était chez lui assis comme tous les soirs en train d'étudier la Torah. Le Yetser Hara', respectant l'accord établi avec le Yetser Hatov, s'introduisit en lui et parvint à le séduire en l'incitant à interrompre son étude pour aller prendre l'air. Le 'Hassid sortit donc dans la rue tumultueuse et arriva jusqu'à un cabaret où l'on jouait aux cartes. Il

L'INTÉGRITÉ DE NOS ACTIONS (suite)

resta à la porte et observa les joueurs de cartes qui étaient littéralement envoûtés par le jeu. Lorsqu'on leur apportait du café ou du thé, la concentration qu'ils mettaient dans la partie les faisait même totalement oublier de boire. Le 'Hassid restait là et observait, stupéfait!

Vers minuit il rentra enfin chez lui, s'assit par terre et se mit à pleurer bruyamment, il poussa des plaintes déchirantes et remplies d'amertume, au point que sa femme et ses enfants se réveillèrent et accoururent pour lui demander la raison de ses cris. Il leur répondit alors ceci:

« Jusqu'à présent, je pensais que je valais de l'or, mais je viens de m'apercevoir que je ne vaudrais que du cuivre! » Il s'expliqua: « Cette nuit, je me suis rendu devant un cabaret, et j'ai pu constater que du fait de leur passion pour le jeu, les joueurs en oubliaient de boire le café ou le thé qu'on leur servait! Mais moi, lorsque j'étudie la Torah, je n'oublie jamais de boire, ce qui prouve que je n'étudie pas avec autant de passion ni autant de flamme que lorsque ces joueurs jouent aux cartes! » Et il s'engagea sur le champ et devant tous à redoubler d'intensité et d'assiduité dans l'étude de la Torah.

Le lendemain, lorsque le Yetser Hatov et le Yetser Hara' se rencontrèrent, le Yetser Hara' dit au Yetser Hatov: « Annulons tout de suite notre accord de « cesser le feu » car j'ai vu que non seulement je n'ai pas réussi à faire trébucher ce 'Hassid, mais qu'au contraire il redouble désormais de ferveur et de passion pour l'étude de la Torah!!! »

Yaakov dans notre Paracha nous offre un merveilleux enseignement. Il faut, dans notre société savoir garder sa place de Juif. Malgré la réussite et l'appât du gain, nous devons rester intègres face aux commandements donnés par Hachem. Mais cela ne suffit pas.

Cette intégrité doit être équivalente et même voire supérieure à celle que l'on met dans le travail. Pour réussir dans la spiritualité autant que dans la matérialité, il faut être vrais et sincères dans toutes nos actions.

Chabat Chalom

Rav Mordékhai Bismuth ☎054.841.88.36
mb0548418836@gmail.com



A la lumière du miracle de 'Hanouka

Rav Mordékhai Bismuth

ÉLIMINER LES MAUVAISES « GRÈCE »...

Voilà plus de 2000 ans que nous allumons chaque année ces fabuleuses lumières de 'Hanouka, essayons de comprendre l'origine de cette Mitsva.

Contrairement à Pourim, où manger et festoyer est une des Mitsva phare de cette fête, à 'Hanouka la chose est toute autre.

À Pourim, Haman voulait anéantir les juifs physiquement (le gouf/corps), et donc une fois sauvé, ce même corps qui a failli être anéanti, se doit d'être réconforté, cajolé... un peu comme quelqu'un qui vient de subir un choc, on devra le réconforter, apaiser ce corps par un bon repas, un bon vin, des friandises...

À 'Hanouka, c'est **notre âme que les Grecs voulaient anéantir**, une mort en profondeur, à la racine. Sans toucher à notre corps, ils souhaitaient nous tuer.

Prenons l'exemple d'une voiture, la dernière Mercedes cabriolet toutes options, ouvrez-lui le réservoir d'essence versez y dedans du sucre, après quelques mètres, le moteur va gentiment se caraméliser, et le détruire. Mais la carrosserie de notre belle Mercedes n'aura pas pris le moindre coup ni la moindre rayure. Et pourtant le sucre c'est bon, c'est doux, mais il a bel et bien anéanti notre belle Mercedes!

Les Grecs vont opérer de la même manière, en douceur... on retrouve d'ailleurs leur **plan d'attaque dans leur nom « Yavane »** en Hébreux cela s'écrit « יָוָן » ,c'est à dire dans un premier temps doucement « un petit youd-»), puis un peu plus « un long vav -), puis plus en profondeur « un très long Noun final -). Ils ne voulaient pas juste frapper un grand coup et en finir, mais propager leur victoire à travers les temps, une victoire perpétuelle.

Qu'est-ce qui dérangeait les Grecs ? La sainteté du peuple juif.

Elle leur était insupportable, car eux prênaient pour la non-différence, tout le monde à la même enseigne ! Les Grecs aussi servaient les dieux, alors pourquoi, et en quoi les juifs se démarquaient ?

♦Par le corps avec la **Brit Mila**. Les Grecs se considéraient comme parfaits, pas de retouche à faire.

♦Par leur calendrier. Le **Chabat**, les jours de fête, **Roch 'Hodech** etc. Pourquoi les juifs distinguaient des jours plus saints que d'autres ?

Le calendrier juif est essentiellement lunaire avec une partie solaire et Roch 'Hodech, le début du mois marque le renouvellement de la lune. Celle-ci est un astre qui diffère des autres, car certes elle brille, mais pas d'elle-même, elle projette la lumière du soleil qu'elle reçoit. Le juif est à l'image de son calendrier, il est ,comme la lune un renouvellement régulier chaque mois. Mais aussi, il ne brille pas de lui-même. En effet il illumine, car il projette et brille de la lumière de la Torah qu'il reçoit. Les goyim quant à eux, ne possèdent qu'un calendrier solaire, car il pense (à tort) qu'ils peuvent briller d'eux-mêmes. Et c'est la revendication des Grecs.

Reste tout de même à élucider le calendrier arabe qui ne se base que sur la lune.... pas très brillant!

♦Par l'**étude de la Torah**. Les Grecs ne voulaient pas empêcher les juifs d'étudier la Torah, mais ils voulaient enlever toute spiritualité à

cette étude et la rendre « matière » à étudier comme une science quelconque à l'université.

Maintenant que nous avons expliqué le problème grec, on va mieux pouvoir comprendre la victoire des 'Hachmonaïm.

Une des caractéristiques du miracle de 'Hanouka a été la force de caractère des 'Hachmonaïm qui malgré la pression et la tentation de la civilisation grecque, ont su tenir bon. Et c'est à **contre-courant qu'ils se sont levés, au nom d'Hachem, ils ont crié « Mi l'Hachem élaï !/ que celui qui est avec Hachem, soit avec moi ! »**, et ils ont vaincu l'ennemi. [ATTENTION cette « armée de D.ieu » n'était pas composée pas d'athlètes, comme parfois illustré dans certaines éditions, mais plutôt de petits rabanin frères et avancés dans l'âge.]

Après leur victoire, ils ont voulu à tout prix reprendre du service dans le Beth-Hamikdache qui avait été souillé par les Grecs. **Les 'Hachmonaïm désiraient accomplir des Mitsvot !**

C'est alors qu'ils décident de rallumer la Ménora du Beth-Hamikdache, non pas simplement, mais de la manière la plus exigeante, avec de l'huile pure, comme jadis. Ils voulaient non seulement **accomplir des Mitsvot, mais de manière intégrale**, et pas à moitié.

Soulignons que leur détermination n'était pas nécessaire selon la stricte Halakha/loi, puisque tous les ustensiles du Beth-Hamikdache étaient impurs, ainsi que tout le peuple. Il n'y avait donc aucune utilité et nécessité d'allumer la Ménora, et en plus, avec de l'huile pure. Ils désiraient rallumer la flamme de la Avodat Hachem.

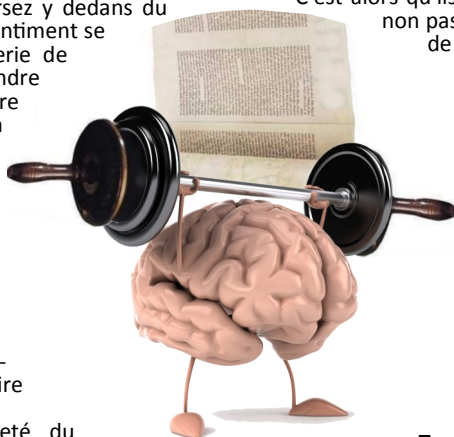
Après leur victoire, **les sages ont attendu une période d'un an pour instaurer les jours de 'Hanouka** que nous connaissons. **Pourquoi un an ?** Ils voulaient s'assurer, d'une vraie victoire, de voir l'évolution des Bnei Israël et la reprise des commandes du Beth-Hamikdache et du pays.

Et la victoire fut confirmée par l'**ouverture de Talmud Torah, Yéchiva, Kollel et autres institutions de Torah sans compromis**. Ils ont rétabli ce que les Grecs ont voulu abolir, et pas uniquement reprendre les commandes du pays, tout en gardant l'atmosphère grecque qui régnait avant. **Ils ne désiraient pas juste un état indépendant où l'on vit entre juifs, mais une terre où l'on vit comme un juif selon tous les préceptes de la Torah**. C'est après tout cela que nos sages ont fixé pour toutes les générations suivantes, l'allumage des lumières de 'Hanouka.

L'histoire est un éternel recommencement. Seuls les noms des acteurs changent. Aujourd'hui les Grecs s'appellent la société moderne, la démocratie. Elle aussi veut que tout le monde soit jugé à la même enseigne. Elle arrache les jeunes des bancs de la Yéchiva et les **empêche d'étudier la Torah, elle piétine le respect du Chabat** pour que ce jour soit comme un autre jour, avec **les commerces ouverts et les transports qui fonctionnent normalement**. Bientôt elle trouvera un danger à la pratique de la brit Mila...que D.ieu nous préserve!

En allumant les lumières de 'Hanouka pour rappeler le miracle vécu il y a plus de 2000 ans, nous avons la Mitsva de recréer ce miracle de nos jours, reprendre les commandes du pays pour que nous puissions vivre comme juifs sur notre Terre. Faisons nous aussi partie de l'armée de D.ieu, « Mi l'Hachem élaï !»

À Suivre....



Une vie saine selon la Halakha

Rav Yé'hezkel Is'hayek Chlita

Les Sages ont insisté sur les grandes vertus du « pain du matin » qui évite notamment à l'homme quatre-vingt-trois maladies. Sa

grande importance étant ignorée du grand public, nous rapportons ici cet enseignement talmudique (Baba Métsi'a 107b): «Treize choses ont été dites à propos du pain (céréales) du matin : il préserve de la chaleur, du froid, des vents nuisibles et des êtres maléficients. Il rend sage celui qui est sot et permet à celui qui en mange d'exprimer ses idées de façon claire et ainsi, de gagner un procès, d'étudier et d'enseigner la Tora, d'être écouté et d'intégrer ce qu'il apprend ».

De nos jours, un grand nombre déjeunes, surtout à l'âge scolaire, sautent » le petit déjeuner par manque de temps ou d'intérêt. C'est pourquoi, il est important de leur enseigner ce texte, publié à titre informatif, par la « Macabi, caisse de maladie privée israélienne » qui explique ce qui se passe à l'âge de la croissance : « A l'âge de l'adolescence, la taille comme le poids, augmentent rapidement, en quatre ou cinq ans de 27 cm en moyenne. La moitié de la masse osseuse se forme

pendant cette période et cette croissance accélérée exige un grand nombre de calories : 2200 pour une jeune fille, et 2500 à 3000 pour un jeune homme. En outre, l'alimentation doit contenir un mélange équilibré des principales substances nutritives : protéines, hydrates de carbone, calcium, fer, vitamines.



Il faut donc expliquer aux jeunes l'importance du petit déjeuner. Quand ils en prendront conscience, ils regretteront amèrement de n'avoir pas pris de petit déjeuner dans leur jeunesse, mais il sera peut-être trop tard pour y remédier ».

Rabbi Eizik Rabinowitz, rabbin à Minsk, a raconté : « Quand je me rendis chez le 'Hafets 'Haim, après l'office de Cha'harit, il me dit : « Je vais prendre maintenant mon petit déjeuner ; reviens dans vingt minutes » (Mèir Einé Israël).

Extrait de l'ouvrage « Une vie saine selon la Halakha » du Rav Yé'hezkel Is'hayek Chlita Contact ☎00 972.361.87.876



Doit-on organiser un repas de fête (Séoudat Mitsva) pendant les huit jours de 'Hanoukka ?

À l'époque du deuxième Beth Hamikdash le royaume grec interdit d'étudier la Torah et de pratiquer les Mitsvot jusqu'à que se leva Yo'hanan Cohen Gadol et ses fils contre eux, et par Sa grande miséricorde Hachem nous sauva de leurs mains. L'année suivante les sages de l'époque fixèrent huit jours de Hanoukka pour remercier et louer Hachem de nous avoir sauvés de la main de nos ennemis.

La raison pour laquelle nos Sages ont institué de réciter le Hallel, et pas un repas de fête comme à Pourim, c'est parce que le décret des Grecs était la destruction spirituelle du peuple juif donc notre reconnaissance envers Hachem s'exprime par des louanges. C'est pour cela que certains décisionnaires sont d'avis que les repas organisés pendant les jours de Hanoukka ne sont pas considérés comme une Séoudat Mitsva. D'autres sont d'avis que cela est considéré comme Séoudat Mitsva si à l'issue du repas on entonnera des chants et des louanges de remerciement envers Hachem et que l'on prononcera des paroles de Torah.

Pourquoi mangeons-nous des beignets à 'Hanoukka ?

Il y a plusieurs raisons en ce qui concerne la consommation de beignets à 'Hanoukka. La première est en souvenir du miracle de la fiole d'huile pure qu'on a retrouvé dans le Beit Hamikdash. Il est rapporté dans le livre Sarid Oupalit au nom du père du Rambam qu'il ne faut prendre à la légère aucune coutume du peuple juif et qu'il est important d'organiser des repas en l'honneur de 'Hanoukka et de consommer des beignets appelés dans notre région « Sfinge » que l'on frit dans l'huile pour rappeler que miracle d'Hachem s'est accompli avec de l'huile.

Une autre raison : le beignet fait allusion aux trois décrets principaux que les Grecs décrétèrent sur les juifs : Chabbat, Brit Mila et sanctifier le nouveau mois en témoignant du nouveau cycle de la lune. Effectivement, l'huile de la friture fait allusion à l'huile des bougies de Chabbat, la forme

PRÉPARONS-NOUS À 'HANOUKA

ronde avec le sucre glace par-dessus nous rappelle la lune (Roch 'hodech) et la confiture rouge vient faire allusion au sang de la Brit Mila.

Pourquoi allumons-nous les bougies de Hanoukka à la synagogue ?

Il fut des périodes dans le peuple juif où pesait la haine des nations et l'allumage des bougies de Hanoukka à l'extérieur (comme nos sages l'ont instauré afin de publier le miracle de Hanoukka) devenait dangereux, on prit l'habitude d'allumer à la synagogue où l'assistance est nombreuse.

Autre raison du fait que la synagogue est considérée comme un petit Beit Hamikdash et les bougies de Hanoukka rappellent le miracle de la Menorah au Beth Hamikdash. En ce qui concerne la coutume d'allumer aussi le matin les bougies de Hanoukka à la synagogue, c'est en souvenir de l'allumage de la Ménora qui se faisait le matin au moment du travail des Cohanim au Beit Hamikdash.

Celui qui allume les bougies de Hanoukka à la synagogue doit-il rallumer chez soi ?

Du fait que l'on ne se rend pas quitte de l'allumage que l'on effectue à la synagogue, chacun

devra allumer chez soi en récitant toutes les bénédictions (le premier soir trois bénédictions et à partir du deuxième soir deux). Cela concerne aussi celui qui a allumé les bougies à la synagogue. Cependant s'il vit seul il devra réciter que la bénédiction de « Léhadlik ner Hanoukka ».

Peut-on réchauffer un beignet fourré de confiture sur la plaque pendant Chabbat ?

Bien qu'il soit interdit de poser un plat liquide sur la plaque pendant Chabbat on pourra tout de même réchauffer un beignet fourré à la confiture, car dans ce cas la confiture n'est pas le principal du met par apport au beignet qui est un aliment sec. (Hazon Ovadia au nom du Rav Chlomo Zalman Auybarkh)

Rav Avraham Bismuth
✉ ab0583250224@gmail.com



Instant de famille

Rav Aaron Partouche

"Sauve-moi, je t'en prie, de la main de mon frère, de la main de Essav" (Berécht 32;12)

Yaacov semble se répéter, il n'a qu'un seul frère! Le fait de dire "sauve-moi de la main de mon frère" ou "sauve-moi de la main de Essav" nous aurait suffi! (cf Rachi).

Le Beth Halévy répond que Yaacov avait peur de deux approches différentes de Essav:

-celle en tant que guerrier: Essav et ses 400 hommes.
-celle en tant que frère!

Le fait d'être exposé à une mauvaise influence porte préjudice à la personne autant qu'une menace physique! (et même plus, la Guémara nous dit qu'il est plus grave de faire fauter son frère juif que de le tuer!) Rabbi Aquiva Eiger nous dit que c'est une des interprétations que l'on peut donner à la Michna dans Brakhot: "On ne

ATTENTION À L'ENTOURAGE

doit prier la Amida que lorsqu'on est empreint de sérieux. Même s'il y avait un serpent entouré autour de notre jambe on ne devrait pas s'interrompre, même si un roi serait "choël bichlomo" (nous saluerait), on ne devrait pas lui répondre."

Même si un roi non-juif, voudrait notre chalom, en nous montrant une face de "frère", on ne devrait pas lui répondre tant le danger d'être influencé est grand!

Le Rambam nous dit: "L'homme, par nature, est influençable (...) voilà pourquoi il se doit d'être constamment en compagnie des sages pour apprendre de leurs actions"

Nous devons donc impérativement faire attention à l'entourage de nos enfants afin qu'ils subissent la meilleure influence possible.

Rav Aaron Partouche ☎ 052.89.82.563
✉ eb0528982563@gmail.com



Les brochures



Les ouvrages



Les fiches pratiques



La Daf de Chabat

Vous appréciez «La Daf de Chabat» et désirez faire partie des abonnés ou participer à son édition, veuillez prendre contact dafchabat@gmail.com